

Le développement du langage

Par Maryse Métra

Il est nécessaire de situer l'évolution du langage dans une perspective développementale de l'enfant pour envisager une prévention des difficultés inhérentes à cette acquisition.

Dans l'acquisition du langage, les enfants ne sont pas passifs. Au besoin de communiquer s'ajoute le plaisir des enfants à prononcer des mots qui les amusent, et bientôt, à se raconter des histoires.

Le langage est incontestablement le produit d'une activité mettant en jeu les processus de symbolisation sous leur forme la plus élaborée.

Cette activité

- implique des fonctions neuropsychologiques
- qui s'appuient sur des structures neurobiologiques,
- dans un contexte interrelationnel, social et affectif.

Le langage ne peut se développer que là où il y a différenciation du corps à corps entre la mère et son enfant.

La langue maternelle ne s'apprend pas, l'enfant s'en imprègne, et il s'imprègne aussi de sa culture, de la vision du monde que contient ce langage. Les mères sont souvent très inquiètes du développement du langage : « il ne parle pas encore ». Un bébé investi par la mère est investi aussi par les angoisses de la mère, or, il a droit au rêve, à l'erreur, à la difficulté.

Ce qui est grave, c'est de demander trop à un enfant, et trop tôt.

Dans de nombreux pays, la langue « maternelle » est appelée « paternelle ».

Parler, c'est être soi, c'est se séparer, et le père a une certaine responsabilité dans l'accès de l'enfant au langage. C'est parce qu'il prend sa place dans la triangulation que l'enfant ne sera pas tout pour la mère et qu'il aura besoin de s'exprimer.

Quelques repères de la naissance à 2 ans et demi

Ce tableau ne livre que quelques indications, quelques points de repère et ne saurait suffire à évaluer les compétences langagières d'un enfant.

Tous les enfants n'acquièrent pas le langage de la même manière et au même rythme. Ils ont des stratégies qui leur permettent de dire beaucoup de choses à peu de frais. Chaque enfant aborde le langage à sa façon et en lien avec le style de la mère, de l'environnement. Le langage est par nature interaction.

Age	Compréhension	Production	Communication extralinguistique
Naissance	Pas de compréhension, mais le bébé est sensible à la prosodie, à la musique de la langue.	Cris et vagissements	L'enfant réagit aux bruits. Ses cris expriment des états de besoin ou de malaise que la mère interprète comme un signal.

Le 1^{er} mois		Grognements vocaux, pleurs différenciés en réponse à différents stimuli	La mère distingue l'intonation des cris, différencie la fatigue, la faim, la douleur... et elle donne les réponses qu'il convient. Ce qui amène l'enfant à nuancer ses appels
2-3 mois	Réagit à la présence, aux préparatifs du biberon...	Le babil ou prélangage, Gazouille, fait des vocalises qui sont encore dépourvus d'intentionnalité	Sourire intentionnel, Imiter les mimiques. Le gazouillis a une signification affective
3 mois		Bruits buccaux : succion, Continue à babiller, dit deux syllabes	Rit aux éclats
4 mois		Le babillage apparaît grâce à la maturation motrice. Le bébé fait toutes sortes de sons, même étrangers à la langue.	Initie des jeux de vocalises, que l'entourage répère. Naissent alors de grandes "conversations"
5 mois	Montre une préférence pour les histoires contées avec un « parler bébé » (voix plus élevée) qui indique que c'est à lui qu'on s'adresse. Le bébé repère dans la prosodie des unités de sens dans le flot continu de la parole.	Émissions vocales quand il est impatient ou mécontent	Babillage pour obtenir l'attention de ses proches, développement des interactions
6 mois	Comprend certaines intonations, reproches, compliments	Émission de plusieurs syllabes	Sensible à la tonalité de la parole, le bébé comprend progressivement que le langage accompagne les interactions avec l'environnement. Il imite des sons et des intonations
7 mois	Le bébé prend conscience que certains mots sont porteurs de sens.	Beaucoup de sons utilisés au hasard dans les vocalisations	A du plaisir à utiliser des schémas intonatifs
8-10 mois	L'enfant réalise qu'il y a un mot pour chaque chose. Il donne un jouet sur demande, et comprend de petites phrases..	Répète les sons qu'il émet (lallation continue) Le babillage évolue et ressemble à la langue maternelle.	Non avec la tête Gestes d'au revoir, Bravo, coucou... Une intonation dans le babillage
12 mois	Comprend : 1. 40 à 50 mots qui évoquent du concret 2. des phrases simples liées à la vie familière 3. les verbes d'action courants	Répète les sons émis par autrui, mémorise des noms d'objets. Apparition du jargon : des phonèmes simples avec une intonation. Premiers mots, mots-phrases, puis énoncés de deux ou trois mots. On parle de "premier mot"	Mimique adaptée quand on le gronde, montre ce qu'il veut ; Le jargon est pour l'enfant un jeu qui a une valeur de communication. Les sons et les gestes sont dirigés vers des objets ou des personnes

		quand l'enfant a fixé ce mot et le reproduit dans des circonstances précises.	
De 13 à 18 mois	De nombreux mots de la vie courante prennent sens pour l'enfant : animaux, vêtements, parties du corps, objets familiers... Il comprend bien le langage, même s'il n'est pas capable de produire des phrases complexes.	On parle du "petit langage" à cette période : combinaison de 2/3 mots, petites phrases. Apparition du non qui est le premier terme purement symbolique que l'enfant prononce.	L'enfant exerce ses propres possibilités langagières. Il imite beaucoup de mots, mais le plus souvent chargés de signification dans un contexte émotionnel. Il a la maîtrise de gestes sémantiques qui lui permettent de se faire comprendre
2 ans	L'enfant comprend des phrases chuchotées comme étant un « petit secret ». Il comprend un ordre complexe comme « donne un bonbon à Magali ».	Accroissement rapide du lexique : courtes phrases, verbes, adjectifs... 200 mots environ, langage télégraphique. Emploi de verbes en formes simples. Utilise moi et toi.	L'enfant comprend le langage de l'entourage, mais reste sensible à la signification affective. Il y a un changement dans la nature des interactions.

L'enfant peut désormais arriver à l'école, et nous prendrons en compte son niveau de langage pour en faciliter le développement.

Nous serons sensibles au fait que son entrée à l'école le confronte à un bouleversement total de ses repères et que cela a des incidences sur son comportement langagier.

Il nous faudra parfois revenir à certaines phases du développement antérieur, et ne pas s'inquiéter quand des enfants ne parlent pas avant deux ans et demi. Il faut néanmoins s'assurer

- que l'enfant entend correctement
- qu'il comprend ce qu'un enfant de cet âge peut comprendre
- qu'il n'a pas d'autres troubles du comportement.

Quelques repères de 2 à 6 ans

L'objectif de l'école est le développement du langage, des langages, et nous ne nous limiterons pas aux aspects purement linguistiques, mais nous prendrons en compte les dimensions affectives et sociales, ainsi que les aptitudes de l'enfant à la communication non verbale.

Age	Compréhension	Production	Communication extralinguistique
De 24 à 30 mois	L'enfant s'appuie sur l'ordre des mots pour comprendre (comment tu t'appelles est plus facile à comprendre que comment t'appelles-tu). Il s'appuie aussi sur l'intonation. Il comprend les négations et certaines locutions	Il parle du futur proche et du passé récent, utilise les articles, pronoms. Il dispose de 300 mots environ d'un vocabulaire référentiel.	L'enfant a une parole intelligible. Il pose des questions simples (auto-centrées). Dit son prénom et son nom. Imite des combinaisons de deux mots, apprend le langage et les stratégies communicatives de son environnement (d'où

	temporelles et spatiales		l'importance de l'école pour certains).
3 ans	Comprend des phrases complexes. Substantifs abstraits, adjectifs de dimension, termes temporo-spatiaux. Chante ou récite des comptines.	Apparition du JE. L'enfant dispose de 900 mots environ Parle quand il joue seul, fait des commentaires sur ses actions. Les premières marques grammaticales (verbes, féminin-masculin, singulier-pluriel) L'enfant aime questionner : où ? quand ? pourquoi ? Il a conscience de ce qui est écrit et il demande qu'on lui « lise » des histoires.	Raconte des histoires simples, mène une conversation simple mais efficace. Participe aux conversations familiales. Il fait répéter s'il n'a pas compris. Il a les capacités d'interaction pour exprimer ce qu'il veut, ce qu'il refuse, et pour demander de l'information. Verbalise le besoin d'aller au W-C
3-4 ans	Il peut comparer ce qui est plus grand, plus petit. Il comprend des concepts tels que semblable/différent	Langage constitué, mais le discours est centré sur ses activités. Il commence à jouer avec les mots et corrige les autres. Extension du lexique à 2100 mots. Il questionne : comment ?	Il utilise des stratégies pour amener autrui à converser. Il est conscient des différentes situations d'interaction., il est capable d'identifier des réponses émotionnelles. Il parle de façon différente à un enfant de deux ans et à un adulte. Son activité langagière se développe dans le monde des autres enfants, la médiation de l'adulte est importante.
4-5 ans	Maîtrise les formes syntaxiques essentielles.	Emploie relatifs, conjugue, sait nommer les couleurs... Son sens de l'humour se développe. Il reconnaît les lettres. Il identifie des sons dans les mots. Il utilise le langage de manière créative, il invente des mots.	L'enfant commence à posséder sa langue maternelle, le langage devient un moyen de connaître ce qui l'entoure et se substitue progressivement à l'expérience directe. Sa conversation suit les règles sociales. Il sait négocier quand surgit une dispute. Il emploie des mots pour symboliser ses rêves, des images, ses sentiments, ses pensées.

Facteurs intervenant dans le développement du langage

- **Les facteurs organiques, instrumentaux**
- **Les facteurs affectifs, relationnels**
- **Les facteurs socio-culturels**